Description de la femelle de *Litoborus (Paralitoborus) escalerai* Antoine, 1930 (Coleoptera, Tenebrionidae)

par Nicolas GOMPEL*, Fabien SOLDATI** et Laurent SOLDATI***

*21, rue de la Fontgrande, F – 34980 Saint-Gély-du-Fesc, e-mail : gompel@crit.univ-montp2.fr. **147, rue des Pointes, F – 34130 Mauguio. ***36, rue Arnaud-Miqueu, F – 33000 Bordeaux

Résumé. – Les auteurs décrivent la femelle de *Litoborus (Paralitoborus) escalerai* Antoine, 1930, espèce dont le mâle seul était connu.

Summary. – Description of the female of *Litoborus (Paralitoborus) escalerai* Antoine, 1930 (Coleoptera, Tenebrionidae). The authors describe the female of *Litoborus (Paralitoborus) escalerai* Antoine, 1930, a species known previously only from the male.

Mots clés. - Coleoptera, Tenebrionidae, Litoborus escalerai, femelle, description, Espagne.

Le genre *Litoborus* Mulsant & Rey, 1854 comprend onze espèces connues à ce jour. Il se scinde en deux sous-genres: les *Litoborus* s. str. et les *Paralitoborus* Antoine, 1930. La répartition du genre se confine à l'extrémité occidentale du Bassin méditerranéen, en Andalousie, en Algérie et au Maroc, jusqu'au Sahara occidental. Les espèces de ce genre indiquées de Grèce ou de Sicile ne peuvent correspondre qu'à des erreurs de provenance. Quant au *Litoborus planicollis intermedius* Pic, 1931 décrit de l'Ain, ce qui est absurde, il s'agit d'une "picade" de plus. Seules deux espèces existent en Europe, dans les régions les plus méridionales de l'Espagne.

Un individu femelle récolté en octobre 1997 dans la province de Malaga par notre collègue S. Piry semble se rapporter à *Litoborus (Paralitoborus) escalerai* Antoine, 1930, espèce décrite sur un mâle (juin 1903, Grazalema, Province de Cadiz, *Escalera*), et encore connue que par des mâles. Ceci nous a incité à publier sa description et à rechercher d'autres données sur cet insecte méconnu. Ceci a en particulier été possible grâce à l'amabilité de Claude Girard qui a guidé nos recherches dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle, à Paris (MNHN), et nous en a facilité l'accès.

Litoborus (Paralitoborus) escalerai Antoine, 1930, ♀ (fig. 1)

Description. - Habitus noir assez brillant, longueur: 9,5 mm.

Tête à forte ponctuation confluante, ridée sur le disque. Carènes orbitales nettes et bien marquées. Antennes assez fortes, à articles médians un peu plus longs que larges, les suivants plus transverses, surtout les deux avant-derniers.

Pronotum très transverse, longuement et assez fortement sinué devant les angles postérieurs, fortement bisinué à la base. Le rebord basal largement interrompu au milieu, là où la base se trouve tronquée droit. Les angles postérieurs sont accuminés mais très peu saillants vers l'extérieur. Malgré cela, ils n'outrepassent pas le lobe médian vers l'arrière. Le bord latéral assez fort et régulier. Les angles antérieurs sont vivement saillants vers l'avant mais en angle émoussé et le bord antérieur est tronqué droit dans sa partie médiane. Ce dernier possède également un rebord, largement effacé au milieu. Ponctuation très forte et confluante, formant des stries longitudinales parfois atténuées sur une étroite bande centrale. La ponctuation est la plus forte sur les côtés. Les marges, grossières, sont assez peu séparées des propleures. Ces dernières sont très brillantes, à forte ponctuation devenant striée en long à mesure que l'on se rapproche du prosternum.

Elytres allongés, peu arrondis aux côtés, assez brillants, plus que la tête et le pronotum, les interstries costiformes, sauf sur le disque, les impaires beaucoup plus saillantes que les paires au niveau de la

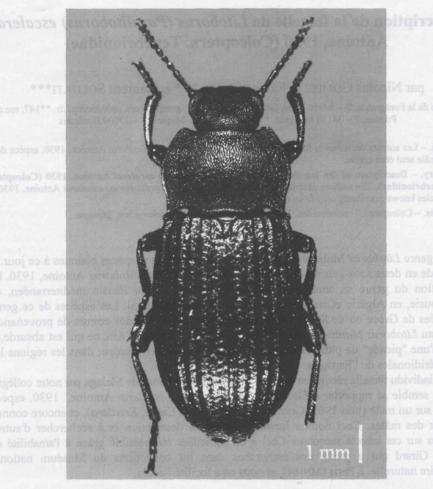


Fig. 1. - Litoborus (Paralitoborus) escalerai Antoine, 1930, femelle provenant de Montejaque (Malaga).

déclivité élytrale. Les stries sont composées de points grossiers et évanescents, leurs intervalles sont finement et densément ponctués sur toute leur longueur. Les épaules présentent un fort bouton huméral saillant vers l'extérieur, déterminant en arrière une sinuosité assez forte en raison du rétrécissement élytral près de la base. Bien que cette saillie soit en angle émoussé, les élytres paraissent comme fortement dentés dans leur partie basale.

Corps totalement glabre en dessus.

Comparaison au type. – Nous avons pu comparer cette femelle au type mâle de escalerai (in collection Antoine) ainsi qu'à treize autres exemplaires mâles présents dans les collections du Muséum. Il en ressort que l'espèce semble très homogène au niveau morphologique et peu variable en taille. Elle se distingue sans équivoque des autres espèces du genre.

Discussion. – Cette espèce appartient au sous-genre *Paralitoborus sensu* Antoine, avec les tarses antérieurs simples dans les deux sexes, ce qui les distingue des *Litoborus* s. str. Elle s'apparente à première vue à *Litoborus moreleti*, ce dernier cité d'Andalousie, probablement par erreur ou par confusion. Elle s'en distingue assez aisément par sa forme moins aplatie,

principalement sur le disque des élytres et sur le pronotum, ce dernier paraissant ainsi bien moins large, la ponctuation des stries élytrales plus grossière, les marges pronotales moins minces et moins séparées du prosternum et la présence d'une striole scutellaire. Enfin, Litoborus (Paralitoborus) planicollis Waltl, l'autre espèce dont la présence en Andalousie est certaine, s'en sépare nettement par ses interstries élytrales légèrement tectiformes mais non costiformes, le disque du pronotum à ponctuation moins forte et moins strigueuse, ses marges non en fort bourrelet.

Répartition. – Localité-type : Grazalema (province de Cadiz). Le reste du matériel examiné provient également d'Andalousie, de la province de Malaga: 1♀, route de Montejaque (près de Mures), 04.X. 1997, *S. Piry leg.* (coll. F. Soldati); 3♂, Benaojan, V.1952, *H. Coiffait leg.*; 3♂, *idem, G. Colas leg.*; 1♂, environs de Ronda, sierra de las Nieve, 1200-1800 m, V.1952, *G. Colas leg.*; 2♂, Las Navas, sierra de las Nieves, *H. Coiffait leg.* (pas de date); 2♂, Estepona, 4 km nord, I.1975, *E. Taminiaux leg.*

L'insecte paraît donc pour l'instant confiné dans un secteur montagneux d'altitude moyenne compris entre les sierras Margarita et Bermeja.

Note. – En ce qui concerne la sierra de las Nieves, indiquée par Coiffait, ou la sierra de las Nieve indiquée par Colas, il s'agit probablement de la même localité, orthographiée différement. Nous n'avons toutefois pas pu la retrouver sur une carte, mais l'indication "environs de Ronda" nous a paru suffisante pour l'inclure dans le secteur que nous définissons.

REMERCIEMENTS. – Nous remercions vivement notre collègue S. Piry pour l'exemplaire qu'il nous a aimablement communiqué et cédé, ainsi que pour le cliché de l'insecte, réalisé par ses soins. Nos remerciements vont également à Claude Girard, pour son aide dans nos recherches et son accueil chaleureux.

AUTEURS CONSULTÉS

ANTOINE M., 1930. – Étude des espèces appartenant au genre *Litoborus* Mulsant et Rey (Col. Tenebrionidae). *Bulletin de la Société des Sciences Naturelles du Maroc*: 175-209.

ESPAGNOL F., 1967. – Mision entomologica H. Lindberg y M. Meinander a Marruecos. Coleopteros Tenebrionidae. *Publicaciones del Institudo de Biologia aplicada de Barcelona*, **42**: 17-47.

KOCHER L., 1958. – Catalogue commenté des Coléoptères du Maroc, fascicule VI, Ténébrionides. Travaux de l'Institut scientifique Chérifien, série Zoologie, 12, 185 p.

SAINTE-CLAIRE DEVILLE J., 1935. – Catalogue raisonné des Coléoptères de France. L'Abeille, 36 (3): 317-325.

Roger-Paul DECHAMBRE. – Enracius longipes n. gen., n. sp., nouveau Dynastide d'Australie (Col. Scarabaeoidea Dynastidae)

L'examen d'un important matériel de Dynastides d'Australie a permis de mettre en évidence une espèce inédite qu'il est impossible de placer dans un des genres actuellement connus. Elle constitue l'espèce-type d'un nouveau genre.

Enracius n. gen.

Espèce-type: Enracius longipes n. sp.

Genre de la famille Dynastidae, tribu Pentodontini, d'assez petite taille. Corps bien convexe. Clypéus rectangulaire. Front inerme. Mandibules petites, cachées sous le clypéus, à marge externe simple, non dentée. Maxilles à galea très réduite, inerme (fig. 2). Mentum triangulaire (fig. 3). Palpes maxillaires et labiaux courts, globuleux. Antennes à massue courte. Pronotum présentant un faible tubercule sur sa marge antérieure, précédant une légère dépression. Méso- et métafémurs normaux, non dilatés. Tarses de toutes les paires fins, très longs, les griffes du mâle inégales, l'interne plus longue et plus épaisse que l'externe (fig. 6). Propygidium sans stries stridulatoires.

Enracius est proche de Anomalomorpha Arrow. Chez ce dernier genre, le pronotum est régulièrement convexe, sans dépression ni tubercule, les griffes des tarses antérieurs sont égales (fig. 7), les palpes maxillaires et labiaux sont fusiformes (fig. 4 et 5).